

«Petits-enfants en bonne santé: que sommes-nous prêts à investir?»»

Impulsions et résultats de la 13^e Conférence nationale
sur la promotion de la santé
26 et 27 janvier 2012, à Bâle

Sommaire

Remerciements	3
Les participants	4
Les résultats	5
Le concept	7
Les visions du futur	8
Société, éducation et formation	8
Mode de vie et loisirs	10
Economie et monde du travail	12
Les thèses du futur	14
Les recommandations d'action	16
Pour la promotion de la santé dans les loisirs	16
Pour la promotion de la santé dans le monde du travail	18
Pour la promotion de la santé dans l'éducation et la formation	20
Des jeunes s'expriment: la promotion de la santé de demain en Suisse	22

Remerciements

Façonner l'avenir ensemble

Trois idées fondamentales étaient à la base de la 13^e Conférence nationale sur la promotion de la santé:

- La promotion de la santé doit être axée sur l'avenir
- La promotion de la santé doit impliquer une participation
- La promotion de la santé doit reposer sur une collaboration intersectorielle

Les décisions que nous prenons aujourd'hui et les actes qui en découlent ont des conséquences pour l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants. Cependant, l'adoption d'un comportement responsable visant à assurer aux générations futures un avenir digne d'être vécu n'est pas une démarche qui peut être imposée d'en haut. Le caractère participatif de la promotion de la santé revêt donc une importance décisive. Les recherches confirment que les personnes capables d'organiser leur vie ont aussi les meilleures chances en matière de santé.

Cette année, la conférence a exigé une collaboration de la part de tous les participants. De nouveaux forums de discussion ont permis un échange fertile de connaissances et d'expérience entre les visiteurs. La promotion de la santé reposant sur la collaboration avec d'autres secteurs, des thèmes économiques et politiques ont été intégrés à la Conférence. Nous remercions tous les participants pour leur efficace collaboration.

Le présent document illustre la diversité existant dans le cadre de la promotion de la santé.



Dr Thomas Mattig, directeur de Promotion Santé Suisse

Il en va de notre responsabilité

La 13^e Conférence nationale sur la promotion de la santé avait pour objectif de faire évoluer un peu les choses dans tous les domaines. Suivant cette idée, je commence mon texte non pas par une affirmation, mais par une devinette: Savez-vous ce que l'AVS, les pommes et les voitures ont en commun? Difficile à dire, tant les notions que désignent ces mots sont différentes. Mais la plupart des concepts sur lesquels l'homme a mis des mots ont cela en commun qu'ils sont transmis d'une génération à l'autre. Ainsi, l'AVS n'a pas été introduite par notre génération; les voitures ont été inventées par nos ancêtres; les pommes sont cultivées depuis bien longtemps.

Sans cette transmission continue depuis le début de l'humanité jusqu'à nos jours, point de développement humain, de santé ou de bien-être.

De tout temps, l'homme a cherché à promouvoir la santé pour en faire profiter les générations futures. Cette aspiration a jeté les bases de notre mode de vie actuel. Il en va donc de notre responsabilité d'utiliser nos connaissances de façon à ce que les générations futures puissent mener une vie épanouie. C'est précisément l'objectif des exposés de la Conférence nationale sur la promotion de la santé 2012, qui sont résumés ici.



Thomas Steffen, médecin cantonal de Bâle-Ville

Les participants

Abt Sibylle, Achermann Emilie, Ackermann Günter, Aeby Nadine, Aeschlimann Christine, Amstad Fabienne, Anderegg Rhyner Susanna, Antonietti Alessia, Appenzeller Katrin, Arisan Zeynep, Arnet Beat, Arni Roland, Arz de Falco Andrea, Babel Jacques, Bachmann Gaudenz, Balsiger Martina, Balsiger Ulrich, Baré Vera, Barizzi Manuela, Baumberger Petra, Baumgartner Corinne, Baumgartner Stephanie, Beeli Daniela, Beltraminelli Paolo, Bender Ute, Berchtold Susanne, Bernet Caroline, Besic Osman, Biedermann Andreas, Bigolin Fausto, Binkert Ludwig, Bischofberger Willy, Bisegger Corinna, Blaser Martina, Bohnenblust Eveline, Bonassi Tamara, Bösigler Beatrice, Boss Veronika, Bowley Michèle, Branchi Antonella, Brändli Otto, Brändlin Stefan, Brauchbar Mathis, Brezing Marianne, Brügger Vincent, Brunner Roger, Brunold Herbert, Bula Marc, Bürgin Danielle, Burkard Weber Claudia, Burton-Jeangros Claudine, Carvajal Maria Ines, Casagrande Franziska, Caspar Corinne, Caviezel Beatrice, Christen Marius, Christen Stefan, Clemann Karin, Clément Fabienne, Conrad Zschaber Cornelia, Conti Carlo, Costantini Dagmar, Coulon Delphine, Crettenand Gilles, Däpp Claudia, De Bernardini Jessica, de Bruyn Ouboter Eva, de Keyzer Kees C., Degen Martin, Demierre Anne-Claude, Deppeler Michael, Deringer Sabine, Derungs Isabelle, Dudle-Crevoisier Christine, Durrer Karolina, Egli Yvonne, Engler Jürg, Erb Tony, Ernst Marie-Louise, Etienne Rohrer Barbara, Fasnacht Beat, Favero Kathrin, Favre Kruit Catherine, Fehlmann Markus, Felber Dietrich Denise, Fischer Willi, Fleury Mathieu, Flückiger Yves, Fournier Fall Alexia, Frei Philine, Frei Rainer, Frei Sophie, Frey Daniel, Frick Karin, Froment-Rochat Nicole, Fux Alexandra, Gander Markus, Gassmann Barbara, Grauwiler Doris, Grobet Cécile, Gross Sven, Gug-Marianne, Guler Erika, Gurtner Renate, Güttinger Haesler Corinne, Hafen Martin, Haider Ursula, Hayer Angemeth Wolfgang, Henseleit Jan, Henzi Simone, Ho- Huber Klaus, Hübscher Stettler Judith, Ingold Grégoire, Joos Heidi, Jordan Dominique Roger, Sonja, Kämpf Monika, Karpf Christina, Kaufmann Barbara, Kirschner Michael, Kistler Armin, Knutti Kozma Csongor, Krumm Josefina, Kunz Martin trix, Lanfranchi Renato, Latrèche Souhaïl, Ledertiane, Liscioch Katrin, Longenrich Brigitte, Lopez Marianne, Manser Manfred, Margoler Sabina, rer Samuel, May Dieter, Meili Bruno, Mercier Messerli Ernst Maria, Messmer-Al Abed Naamat, Montangero Stéphane, Mooser-Theler Helena, Nick Denise, Niederhauser Andrea, Niklaus Anbaumer Gabriel, Oertle Cornelia, Ohnmacht Miraro Nadia, Peinhaupt Christa, Pellaud Nicole, Pessanna, Pitteloud Joëlle, Plattner Fabienne, Polloni Loetscher Katharina Christine, Raschèr Andreas F. G., Renz Irène, Rielle Jean-Charles, Rielle Yvan, Rippstein René, Robert Claude-François, Romano Marco, Roth Corinne, Roth Patrick, Roy Julie, Ruckstuhl Brigitte, Rudin Denise, Ruff Sabina, Rusch Carmen, Ryser Christian, Rywalski Annick, Saas Vuilleumier Chloé, Sariastan Emine, Saricerci Zeynep, Saxer Stefanie, Schär Christa, Scheiben Sabine, Schenker Silvia, Schipper Klaus, Schläppi Sabine, Schmocker Heidi, Schneider Isabel, Schneider Jvo, Schneiter Quinta, Schnoz Domenic, Schommer Guido, Schramek Diana, Schraner Jasmin, Schulte-Abel Bettina, Schupp Jean-Pierre, Schwaab Jean Christophe, Schweighauser Corina, Schweizer Rodrigues Joanne, Schwendimann Christian, Sermier Sandra, Sigrüst Martina, Spencer Brenda, Spörri Kälin Barbara, Staehelin Katharina, Stähli Roland, Stamm Hanspeter, Staub Clemens, Steffen Thomas, Steinmann Pia, Steinmann Ralph Marc, Stöckli Jolanda, Storni Marco, Straub Lilian, Streckeisen Ursula, Stuebi Mario, Stutz Steiger Therese, Summermatter Kaufmann Doris, Tabatabai Garbutt Asitta, Testera Borrelli Chiara, Thadikkaran-Salomon Lynne, Tschanz Martina, Tschirky Erich, Tsering Michaela, Ulrich Franziska, Ummel Mariani Lysiane, Ünek Derya, Vaterhaus - Buser Christine, von Moos Karin, Vuitel Carine, Waibel Waltraud, Weber Lukas, Weil Barbara, Wentsch Claudia, Wettstein Felix, Wick Christian, Widler Simone, Widmer Howald Franziska, Wieser Andreas, Wittwer Regina, Wohnlich David, Wosinski Jacqueline, Wyss Reto, Zahner Lukas, Zimmermann Andreas, Zimmermann Kaspar, Zingg Nicole, Zinniker Philipp, Züger Barbara, Züllig Catherine, Zumbrunn Maja, Zurkinden Rudolf, Zybach Ursula



Gosztonyi Katharina, Götsch Patrick, Graf Maggie, genbühl Lisa, Guggisberg Caroline, Guggisberg Franziska, Habegger Sandra, Hadjar Andreas, Haldemann Katrin, Haller Susanna, Hartmann Anlika, Heimgartner Daniela, Heizmann Silvia, Helfer Salome, Holl Eva, Hötsch Dieter, Huber Jakob, Christian, Iseli Barbara, Jacober Evelyne, Jirillo Joris Mayoraz Claudine, Jost Esther, Kahlmeier Markus, Kaufmann Stefan, Keller Ueli, Keusch Ruedi, Koch Ursula, Kogler Aurelia, Kolip Petra, Claudia, Künzler Alfred, Kurz Bettina, Küttel Beagerber Markus, Lehmann Philippe, Lellig Chris-Sonia, Lorenzi Reto, Lötscher Dominique, Lüthi Marty-Nussbaumer Annalis, Mattig Thomas, Mau-Vlasta, Merki Manuela, Merz Wagenaar Chantale, Meyer Matthias, Monstein Iris, Montag Nicole, Mühlemann Pascale, Nauer Chiara, Neck Regula, nett, Nitsche Annette, Nöbauer Bernhard, Nuschael, Orzechowski Janet, Panzera Giorgio, Pecoverelli Therese, Pfluger Thomas, Piccarreta Su-Rohner Gisela, Pürro Serge, Pürro Stefanie, Quack

Les impulsions et les résultats de la conférence en bref

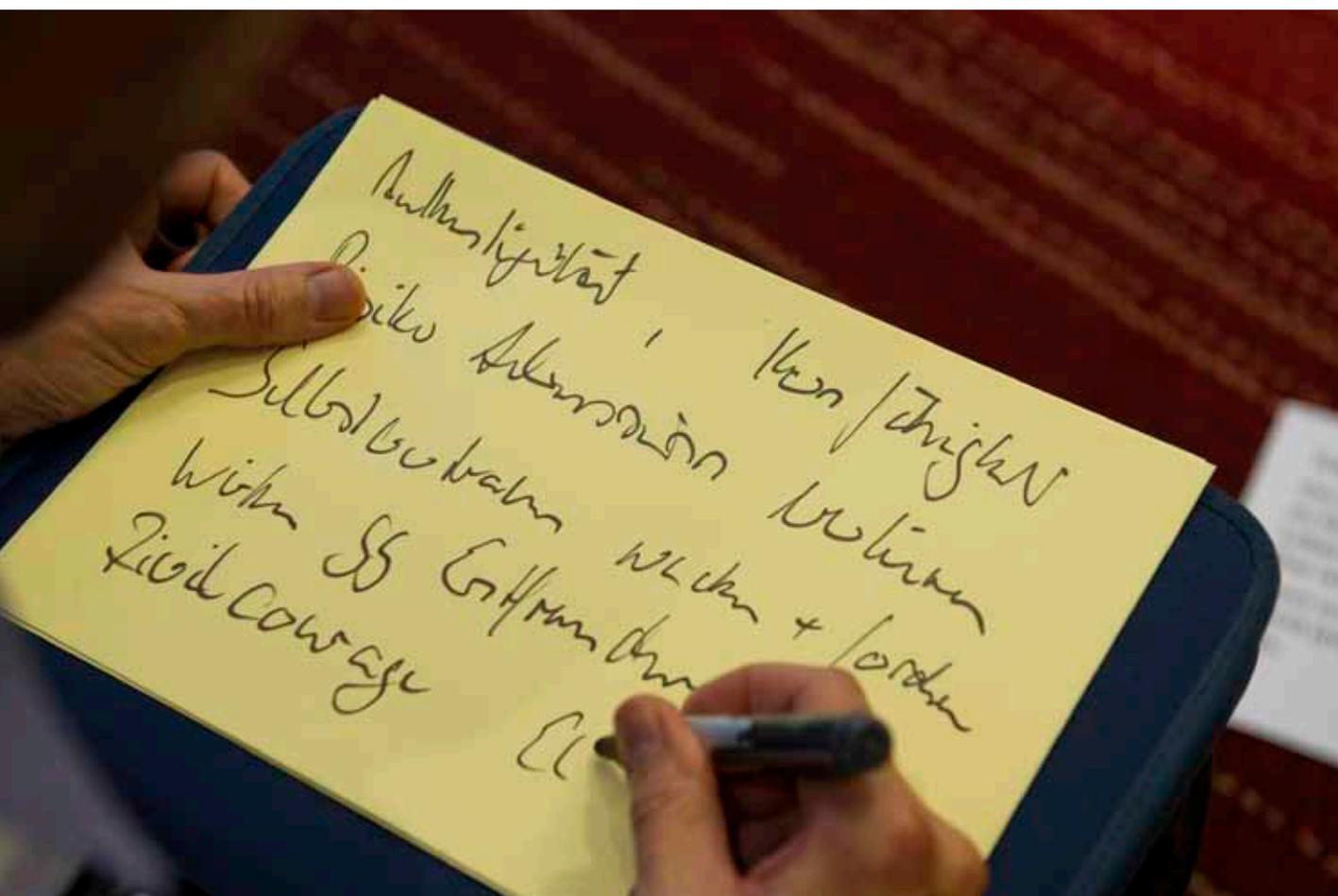
Pourquoi une conférence sur les «petits-enfants en bonne santé»? La responsabilité à l'égard des futures générations est stipulée dans le préambule de la Constitution fédérale. Indispensables dans l'économie privée ou le secteur public, la promotion de la santé et la prévention doivent également déve-

lopper des perspectives à long terme et des stratégies. L'élaboration de recommandations pour le futur est un travail complexe et générateur de conflits. Cette réflexion sur les scénarios du futur peut, dans la pratique, donner des impulsions aux processus de planification et aux processus straté-

giques. La promotion de la santé et la prévention dans les cantons et les communes, les organisations en charge de leur mise en œuvre ainsi que les entreprises peuvent en profiter.

Le nouveau format de la conférence: l'experte, c'est la communauté. Les évaluations des dernières conférences sur la promotion de la santé ont montré que la communauté souhaite faire davantage valoir son savoir et ses expériences dans un tel contexte. Ce souhait exprimé par la communauté explique le nouveau format de conférence adopté, désormais orienté sur la participation (voir le concept à la page 7). Dans le cadre des préparatifs, les responsables cantonaux pour la promotion de la santé (ARPS) ainsi que des professionnels de la promotion de la santé ont donc été sollicités comme animateurs d'ateliers et intégrés directement dans l'organisation via un entraînement spécifique. La communauté devient ainsi l'experte. Elle élabore, sur un mode participatif, des scénarios du futur et des recommandations d'action; la communauté donne des impulsions.

Les scénarios du futur montrent la diversité de la promotion de la santé. Les scénarios du futur élaborés par les quelque 320 participants aux 17 ateliers montrent une très grande diversité de connaissances et d'expériences en matière de promotion de



Déclaration de non-responsabilité. Le présent rapport ne représente pas l'opinion de Promotion Santé Suisse. Il résume brièvement les impulsions discutées et les résultats obtenus dans le cadre des discussions en podium. Ce rapport n'a pas la prétention de restituer la multiplicité des idées discutées dans le cadre des 17 ateliers.

la santé dans les domaines thématiques «formation», «loisirs» et «monde du travail».

Les questions qui se poseront à l'avenir entraîneront une discussion sur les valeurs. Le débat sur la vie saine des futures générations entraîne inévitablement une interrogation sur les valeurs fondamentales de la vie en commun. La promotion de la santé a approuvé dans la «Charte d'Ottawa» ses valeurs fondamentales lors de sa première conférence internationale qui s'est tenue en 1986. Une réflexion sur le thème «Petits-enfants en bonne santé: que sommes-nous prêts à investir?» implique une réflexion sur ces valeurs. C'est ainsi que la procédure législative relative à la loi sur la prévention a donné lieu à des débats intenses sur la vie saine des futures générations. Les scénarios du futur éla-

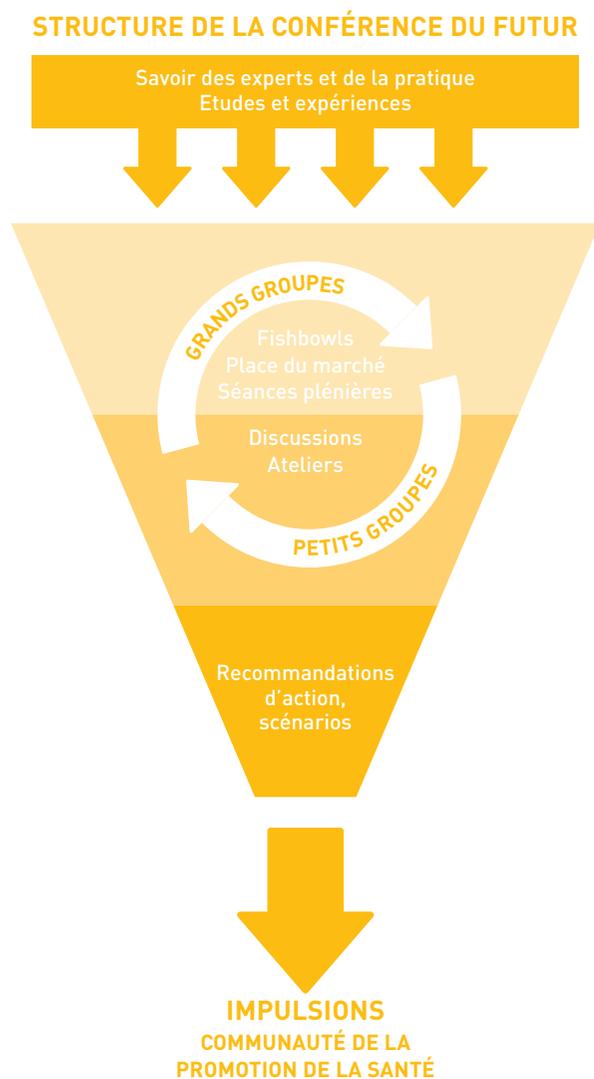
borés dans le cadre des 17 ateliers ont révélé des champs de tension entre des valeurs fondamentales comme les loisirs, l'égalité (des chances), la solidarité et la sécurité. Au cours de la conférence, des positions très hétérogènes ont également été exprimées concernant les valeurs et les normes qui détermineront la vie saine des futures générations. On retrouve également cette hétérogénéité au sein même de la promotion de la santé et de la prévention.

Les recommandations d'action nécessitent du courage et du temps. La conférence a montré la diversité et la créativité qui règnent au sein de la communauté de la promotion de la santé. Les premières recommandations relatives aux domaines thématiques «formation», «loisirs» et «monde du travail» ont en effet été élaborées en peu de temps dans le cadre d'un processus participatif. Mais la conférence a également montré que des recommandations en vue d'une collaboration avec d'autres secteurs ne nécessitent pas seulement du courage, mais également et surtout plus de temps.

La promotion de la santé a besoin de partenaires pour le futur. Cette exigence s'est imposée dans presque tous les 17 ateliers en petits groupes, mais aussi dans les discussions en groupes élargis. La collaboration intersectorielle est nécessaire avec

la politique et l'économie, le domaine de la formation et l'aménagement du territoire, les caisses-maladie, les organisations de consommateurs ou les associations. Poser la question du futur, c'est prendre de la hauteur et faire dans l'abstraction. Cette exigence ne saurait toutefois être satisfaite sans partir de la réalité des faits et de la pratique quotidienne.

Le concept: développer des recommandations d'action par la participation



Introduction générale: visions du futur concernant la société, l'économie et le mode de vie. Trois brèves conférences données par des experts externes sur les thèmes de la société, de l'économie et du mode de vie ont permis aux participants à la conférence d'entrer de plain-pied dans la thématique.

Trois thèmes d'approfondissement: éducation/formation, loisirs et monde du travail. A la suite des conférences introductives et jusqu'à la fin de la conférence elle-même, les participants se sont penchés sur chacun des trois thèmes d'approfondissement. L'éducation et la formation, les loisirs ainsi que le monde du travail représentent des domaines de vie importants du point de vue de la promotion de la santé, domaines où la santé de la population est influencée par des conditions économiques, sociales et culturelles (déterminants sociaux). Trois brèves interventions d'experts ont donné des inputs supplémentaires pour des ateliers d'approfondissement sur chacun de ces thèmes.

Le processus participatif. 17 discussions en petits groupes (ateliers dirigés) ont permis d'élaborer des scénarios du futur dans les trois thématiques retenues. Ces scénarios ont ensuite été rapportés dans les trois *fishbowls*, où ils ont été approfondis. Chacun des trois *fishbowls* a été observé par un expert. A la fin de la première journée, ces experts ont syn-

thétisé les scénarios du futur élaborés ainsi que les résultats des ateliers et de la table ronde avec les jeunes. Au début de la deuxième journée, tous les participants ont présenté en séance plénière les résultats de la première journée sous la forme de thèses pour le futur. Les 17 ateliers en petits groupes ont développé des recommandations d'action pour le futur sur la base des thèses élaborées. Ces recommandations ont ensuite été présentées sur la «place du marché» (panneaux disposés dans la salle plénière). Tous les participants ont pu consulter ces recommandations, les discuter et les évaluer en leur attribuant des points. L'ensemble du processus a été documenté.

Visions du futur: société, éducation et formation

Quel était le but des ateliers? Elaborer des scénarios du futur pour la promotion de la santé en Suisse. 5 à 6 ateliers dirigés, en petits groupes de 20 participants au maximum, ont été organisés pour chacun des trois thèmes d'approfondissement. Chaque atelier a travaillé avec la même méthode et a été dirigé par un/e animateur/trice. A dessein, aucun nouvel input n'y a été donné. Les visions du futur des groupes de participants ont été présentées, discutées et synthétisées via un processus participatif. Le but était de développer, pour chaque atelier, un scénario du futur élaboré en commun. Ces scénarios ne devaient pas tenir compte de leur faisabilité. Place à l'imagination, à la créativité et à l'innovation.

Le texte qui suit est un résumé de la conférence introductive sur le thème de la société, ainsi que des trois brèves interventions sur le thème d'approfondissement «éducation et formation»:

Un standard de santé élevé: les changements structurels actuels et les risques pour les futures générations. L'état de santé ainsi que les mesures visant à conserver la santé de la population suisse

se situent à un niveau élevé. Les risques liés aux changements structurels dans la société et l'économie suisses représenteront à l'avenir un défi pour le standard de santé élevé de notre population, telle est la thèse de la sociologue Claudine Burton-Jeanros, de l'Université de Genève. L'augmentation de l'espérance de vie et celle, parallèle, des coûts de la santé nécessitent une redéfinition des relations entre les générations. Les crises économiques n'entraînent pas seulement du chômage, mais également une augmentation de la pauvreté ainsi qu'une perte du statut social, en Suisse également. Les relations sociales deviendront de plus en plus fragiles en raison des changements que connaîtront les formes familiales, les charges de travail et de famille, ainsi que les rapports entre les sexes. Ces changements recèlent un potentiel de risques sociaux et de précarités. Les changements structurels et les inégalités touchent également le domaine de la santé. Les déterminants sociaux de la santé – c'est-à-dire les circonstances dans lesquelles les individus grandissent, vivent, travaillent et vieillissent – influent sur l'état de santé de la population.

Le changement culturel aura également des impacts sur la santé de la population. L'émergence de valeurs post-matérialistes comme l'individualisation, l'autonomie, la qualité de vie, le bien-être ou encore la protection de l'environnement se double

d'une perception accrue des risques. Celle-ci s'explique par une augmentation des informations concernant la santé due à la croissance des connaissances scientifiques et à la démocratisation de l'accès au savoir. Une participation citoyenne accrue entraîne une méfiance à l'égard des institutions et une multiplication des représentations et des attentes concernant la santé et la maladie. Les frontières entre la santé et la maladie, entre la responsabilité individuelle et sociale en matière de santé s'estompent également. Une analyse des déterminants sociaux de la santé montre une augmentation des risques. Afin de faire face à ces développements, il faudrait renforcer la prévention, réduire les inégalités sociales et renforcer les principes de solidarité et de justice dans la politique sociale.

L'école jouera un rôle important pour la promotion de la santé, à l'avenir également. Tel est le bilan du sociologue de la formation, Andreas Hadjar, de l'Université du Luxembourg. L'expansion de la formation du 20^e siècle a eu des conséquences positives indirectes (espérance de vie plus élevée, modes de vie plus sains, changement des valeurs) sur le niveau de santé de populations entières. Les personnes bénéficiant d'une formation supérieure affichent globalement un comportement plus favorable à la santé. Elles estiment que leur état de santé subjectif est meilleur et ont une espérance de

vie plus élevée que les groupes de population dont le niveau de formation est faible. Elles mettent plus souvent au monde des enfants en bonne santé et transmettent à leur progéniture des modes de vie favorables à la santé. Il faut donc un système de formation qui, à l'avenir, continuera à élever le niveau. Les inégalités face à la formation devraient être réduites via des mesures d'intégration destinées aux enfants de groupes de population dont le niveau de formation est faible. Les conséquences négatives de l'expansion de la formation doivent être contrecarrées, comme par exemple l'exclusion des personnes

peu formées du marché du travail, avec ses conséquences pour leur état de santé subjectif. La promotion de la santé devra également se focaliser à l'avenir sur les groupes à risque (enfants de travailleurs, jeunes, migrants avec faible niveau de formation), afin de réduire l'aliénation scolaire et compenser les ressources manquantes. Malgré un nombre accru de personnes âgées, l'âge restera un facteur de risque (formation plus faible, moindres chances de formation continue, moindre utilisation des nouveaux médias). La promotion de la santé doit initier aux nouveaux médias les groupes concernés et thématiser les profils de maladie spécifiques à certains groupes (alcoolisme vs workaholisme, mobbing). L'institution qu'est l'école aura ici un rôle particulier à jouer pour les générations futures.

moins au niveau secondaire. Une partie des personnes fréquentant le niveau tertiaire seront des étrangers hautement qualifiés. Selon le scénario retenu, ces développements seront plus ou moins marqués. On aura certes à l'avenir moins de personnes sans formation, mais celles-ci resteront un thème important du point de vue social et sanitaire. Les efforts de la promotion de la santé devront également porter sur un système de formation efficace, l'égalité des chances et les mesures d'encouragement.



L'organisation du système de formation joue un rôle important pour la santé de la population, mais également pour la santé publique.

Telle est la thèse de Jacques Babel, chef du projet «Perspectives de la formation», de l'Office fédéral de la statistique. La population suisse continuera à connaître un profond changement en matière de formation. Dans le pays de migration qu'est la Suisse, la part des immigrants ayant un faible niveau de formation est trop élevée. La part des personnes bénéficiant d'une formation tertiaire est quant à elle trop faible. A l'avenir, il y aura davantage de diplômés au niveau tertiaire et

Visions du futur: mode de vie et loisirs

Le texte suivant est un résumé de la conférence introductive sur le thème du mode de vie ainsi que des trois brèves interventions sur le thème d'approfondissement «loisirs»:

La promotion de la santé entre science et naturel.

La promotion de la santé de demain sera marquée par le progrès scientifique et technique, ainsi que par la recherche du naturel. Telle est la thèse de Karin Frick, du Gottlieb Duttweiler Institut. La science cherche à reconnaître de plus en plus tôt et avec de plus en plus de précision les maladies et leurs causes. Dans certains cas extrêmes, la prévention commence déjà avant la naissance. Les nouvelles possibilités de détection précoce, de monitoring et d'ingénierie du comportement permettront une prévention plus rationnelle, plus efficace et, parallèlement, moins facile à comprendre. En effet, plus nous avons des informations précises sur notre santé et plus celle-ci devient une boîte noire, que seuls les experts peuvent comprendre. La prévention high-tech fascine et inquiète à la fois. On constate en contrepartie un désir de santé naturelle et de conditions de vie qui ne rendent pas malades, de plus de santé et moins de médecine, ou encore de balades pieds nus plutôt qu'avec des chaussures high-tech. Dans le domaine de la nutrition également, où de plus en plus de gens se détournent des aliments optimisés en laboratoire et produits indus-

triellement, de plus en plus de gens chercheront des alternatives low-tech, voire no-tech.

Le comportement en matière de loisirs doit marier à l'avenir les intérêts de l'économie et ceux de la promotion de la santé.

Tel est l'impératif qui s'impose, estime Mathieu Fleury, de la Fédération Romande des Consommateurs. L'orateur a souligné l'influence des employeurs, du commerce et des pouvoirs publics sur le comportement en matière de loisirs et de consommation, ainsi que sur la santé de la population. Le manque de temps pousse au développement de la consommation, et donc de l'économie. Le temps libre sans la consommation est dommageable pour le développement d'une économie orientée vers la consommation. Les enfants et les adolescents consommeraient aujourd'hui plus que jamais durant leur temps libre. Mieux harmoniser les intérêts de l'économie et de la promotion de la santé représente un défi pour la société. Les employeurs pourraient mettre du temps et des infrastructures à la disposition de leurs collaborateurs, afin que ceux-ci se maintiennent en bonne santé. Le commerce pourrait quant à lui promouvoir la mobilité douce (à pied ou à vélo) dans des centres attractifs. Et les communes pourraient créer dans les espaces publics des possibilités de pratiquer gratuitement des sports et des activités physiques.

Qu'est-ce que les *fishbowls*? Des discussions en groupes élargis.

Le *fishbowl* est une méthode d'organisation des discussions au sein de grands groupes. Cette méthode tire son nom de la répartition des places dans un groupe: on discute au sein du cercle intérieur, à savoir le *fishbowl* ou l'aquarium. Le public occupe le cercle extérieur et ne participe pas activement aux débats, mais observe ce qui s'y passe. Les responsables des ateliers et l'animateur/trice occupent le cercle intérieur. Il y a deux places libres afin de permettre aux participants à l'atelier qui se trouvent dans le cercle extérieur de participer à la discussion. Un *fishbowl* a été organisé pour chacun des trois thèmes d'approfondissement. Les *fishbowls* ont été accompagnés par des animateurs bénéficiant d'une expérience professionnelle dans le domaine de l'animation au sein de grands groupes. Chaque *fishbowl* a été enregistré (enregistrement sonore et procès-verbal) et accompagné par un observateur participant (personne chargée de développer la thèse).

Le comportement en matière de loisirs qui prévaudra à l'avenir existe déjà aujourd'hui, quoique réparti de manière inégale. Cette thèse a été avancée par Aurelia Kogler de la Hochschule für Technik und Wirtschaft (Coire), qui se place du point de vue du tourisme de loisirs et des fameuses tendances LOHAS (Lifestyle of health and sustainability), point de vue selon lequel les individus qui adoptent un mode de vie sain et durable représentent le modèle d'une nouvelle «ère». Ces nouvelles tendances que l'on constate dans la manière de voyager sont caractérisées par une mobilité douce, davantage de nature, une sensibilité pour le bio, la régionalité et l'authenticité. Le tourisme de loisirs mondial est

toutefois marqué par de nombreuses autres tendances. A cela s'ajoute le fait que ces tendances constatées en Europe occidentale n'ont que peu de sens sur d'autres continents. Notre monde ne serait donc pas LOHAS, mais plutôt VICA, c'est-à-dire volatile, incertain, complexe et ambivalent.

La mobilité dans le domaine des loisirs sera durable à l'avenir, mais pas nécessairement synonyme de bonne santé. Tel est le constat de Reto Lorenzi, de l'Office fédéral du développement territorial, qui fonde ses réflexions sur les impacts de la mobilité sur le futur comportement en matière de loisirs et de santé. La croissance de la population

ces prochaines décennies entraînera une augmentation de la mobilité tant au niveau du travail que des loisirs. Il faut donc une extension des infrastructures de transports et une meilleure coordination de la planification de l'aménagement territorial et des transports. Près de la moitié de tous les déplacements effectués en Suisse le sont dans le cadre des loisirs, et cela va augmenter encore. Bien que la mobilité douce soit également souhaitable, la recherche et la pratique se sont surtout penchées jusqu'ici sur les questions liées à la durabilité et moins sur celles ayant trait à la santé.



Visions du futur: économie et monde du travail

Le texte suivant est un résumé de la conférence introductive sur le thème de l'économie ainsi que des trois brèves interventions sur le thème d'approfondissement «monde du travail»:

Changement de paradigme: la santé comme moteur de l'économie. Les domaines de la biotechnologie et de la santé psychosociale sont considérés comme les moteurs d'une nouvelle croissance économique, le potentiel de croissance des technolo-



gies de l'information ayant atteint ses limites. A elle seule, la biotechnologie comporte un potentiel d'innovation et de croissance illimité. De même, on attribue à la santé psychosociale de vastes réserves de productivité. De «propriété» la santé devient une ressource et, d'un facteur de coûts, un moteur de croissance. La santé publique a également connu une forte croissance en Suisse. Les dépenses de santé ont augmenté davantage que le produit intérieur brut. Contrairement à d'autres branches, le secteur de la santé connaît une forte augmentation de l'emploi. La croissance de la population, le vieillissement de la société et les exigences croissantes en matière de santé contribueront à une forte croissance de la branche de la santé. Manuela Merki (Credit Suisse Economic Research) a présenté dans ce contexte trois scénarios du futur: (1) le statu quo du système de santé entraînera une «maladie des coûts» (selon Baumol), une progression des salaires pour une productivité qui stagne. (2) Une nouvelle prise de conscience concernant la santé – par exemple via la promotion de la santé et la prévention – peut atténuer les symptômes de la «maladie baumolienne» et attribuer une valeur directe à la santé. (3) Seules des augmentations de la productivité peuvent prévenir cette maladie des coûts, la santé publique restant toutefois un «système de prise en charge de la maladie». Des incitations spécifiques et des conditions-cadres institutionnelles

ad hoc seront nécessaires si l'on entend atteindre cet objectif à l'avenir.

La pression de l'économie sur les systèmes sociaux. Les mutations que connaît aujourd'hui le monde du travail ont des répercussions à long terme. Telle est la thèse qu'a soutenue Yves Flückiger, professeur d'économie à l'Université de Genève. Le système suisse des assurances sociales, qui repose sur le travail salarié à plein temps, sera menacé à l'avenir en raison des profonds changements qui touchent le marché du travail dans notre pays. Des développements comme la hausse du travail à temps partiel ou la flexibilisation de l'organisation du travail auront non seulement un impact sur la santé des travailleurs, mais également de profondes répercussions sur la structure sociale et les inégalités en Suisse.

Le nouveau monde du travail est déjà une réalité. La démographie, la globalisation et les technologies, mais aussi la mobilité, le travail du savoir et la mise en réseau seront des moteurs importants des développements futurs que connaîtra le marché du travail. L'emploi du 21^e siècle est un lieu (virtuel) de la diversité. Prenant l'exemple de Microsoft, Claudia Wentsch, de Microsoft Suisse, a montré comment la mutation du travail peut être soutenue. Des locaux d'un nouveau genre seront créés, une utilisation judi-

cieuse des technologies ainsi que le développement de la culture d'entreprise dans les domaines de la communication et de la collaboration entre les personnes seront encouragés. Microsoft investit dans la santé de ses collaborateurs notamment dans les domaines de la détente, de l'alimentation et de l'activité physique. Mais il ne s'agit là que d'une partie d'un engagement résolu de l'entreprise en faveur de l'organisation de la place de travail du futur.

L'emploi sera, en 2020, marqué par la diversité. En 2020, l'emploi aura un autre visage. Telle est la thèse d'Annika Hartmann de Meuron de la Fondation Philiias, qui a abordé le thème de la diversité dans le futur monde du travail. Ce dernier sera marqué par une plus grande présence de travailleurs plus âgés, une plus grande part de femmes occupant des positions de cadres, plus de travailleurs qualifiés d'origine étrangère et moins de collaborateurs jeunes. Ces changements interviennent parallèlement aux développements technologiques. La situation sur le lieu de travail gagne en complexité. Les entreprises devront, à l'avenir, maintenir au plus bas niveau possible les conséquences négatives pour la santé de leurs effectifs. C'est seulement ainsi qu'elles pourront continuer à attirer les meilleurs collaborateurs. Le thème de la santé dans le monde du travail gagnera donc en importance dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises.



Quatre thèses générales pour le futur de la promotion de la santé en Suisse

Comment les thèses pour le futur ont-elles été développées et utilisées? Les scénarios du futur élaborés dans le cadre des 17 ateliers ont été présentés et discutés au sein des grands groupes (*fishbowls*) qui se sont penchés sur les thèmes du monde du travail, des loisirs et de la formation. Les participants aux ateliers se sont donc retrouvés dans l'un ou l'autre des trois *fishbowls*. Chaque *fishbowl* était accompagné par un observateur participant (personne chargée de développer une thèse). A la fin de la première journée de la conférence, les observateurs ont élaboré ensemble quatre thèses générales. Ces dernières ont été présentées à tous les participants au début de la deuxième journée. Les petits groupes ont développé des recommandations spécifiques sur la base des thèses pour le futur.

Thèse 1 – La liberté requiert une compétence de vie. Le développement de compétences de vie favorisant l'autonomie sera également considéré comme très important à l'avenir dans notre société organisée sur le mode libéral. En effet, dans une telle société, qui laisse beaucoup de liberté et d'es-

pace pour organiser sa propre vie, les individus doivent disposer des compétences nécessaires pour utiliser et assumer réellement cette liberté. Les exigences qui y sont liées peuvent être élevées et signifier une contrainte. Elles peuvent donc générer du stress et de l'aliénation. Tous les individus ne peuvent pas développer les compétences de vie nécessaires dans ce contexte. Et tous ne le veulent pas non plus. Il y a en effet non seulement des individus qui sont toujours actifs et en bonne santé, mais il y en a également qui sont nécessiteux et qui ont besoin de soutien, comme par exemple en cas de maladie.

Thèse 2 – La solidarité requiert de l'empathie. La vie dans une société qui repose sur l'égalité des chances et la solidarité n'est envisageable que si les futures générations développent elles aussi de l'empathie pour les autres et agissent en conséquence, qu'elles pensent en termes de politique et s'engagent au niveau politique. Une société solidaire ne peut naître que de l'engagement résolu des citoyennes et des citoyens dans la vie communautaire de proximité, dans le cadre des mouvements sociaux (p. ex.: les mouvements en faveur de la paix et de l'environnement, etc.), les sociétés et les associations d'utilité publique (p. ex.: la protection des patients et des consommateurs) ou les institutions politiques (p. ex.: les partis, les syndicats). La conscience poli-

tique au sein de la population et l'action politique et/ou orientée vers la politique sont donc indispensables.

Thèse 3 – La sécurité nécessite une réglementation. Une société qui garantit la sécurité aux individus qui en font partie connaît beaucoup de normes et de règles en matière de vie communautaire. La sécurité n'est envisageable que si l'on restreint la liberté et que l'on accepte la réglementation. Le besoin de sécurité concurrence donc d'une certaine manière le besoin de liberté. Une réglementation pour le bien de la majorité ou des faibles induit donc toujours une certaine limitation de la liberté de l'individu.

Elaborer dans des ateliers des recommandations d'action pour la promotion de la santé en Suisse. Sur la base de ces thèses concernant les scénarios du futur, des recommandations d'action concrètes ont été élaborées pour le futur de la promotion de la santé en Suisse. La composition des groupes et l'animation de ces derniers étaient les mêmes que pour les premiers ateliers.

Thèse 4 – La promotion de la santé a besoin de partenaires. Le triptyque formé par la liberté, la solidarité et la sécurité constitue un champ de tension qui marque la promotion de la santé. Celle-ci doit donc en débattre à l'interne ainsi qu'avec ses partenaires externes.

Chacune de ces trois valeurs fondamentales requiert des stratégies de mise en œuvre différentes et tous les aspects liés à chacune de ces valeurs ne sont pas toujours compatibles. La promotion de la santé évolue donc dans un champ de tension qui doit être analysé. Elle doit définir sa position et son orientation: dans quelle direction la promotion de la santé doit-elle se développer compte tenu des objectifs qui sont les siens? Cette discussion concerne aussi bien le cercle des experts du domaine de la promotion de la santé que les rapports de la promotion de la santé aux partenaires de coopération et aux autres acteurs.



Recommandations d'action pour la promotion de la santé dans les loisirs

Des recommandations d'action sur la «place du marché». A la fin de la conférence, les recommandations d'action élaborées dans le cadre des 17 ateliers ont été présentées sur une «place du marché» (panneaux disposés dans la salle plénière). Tous les participants ont pu consulter toutes les recommandations proposées, les discuter et les évaluer en leur attribuant des points. L'ensemble du processus a été documenté.

Le texte suivant donne une sélection de recommandations d'action sur le thème d'approfondissement «loisirs». Il s'agit ici des recommandations qui ont obtenu le plus grand nombre de points au terme de l'évaluation faite par les participants, mais qui n'ont pas été discutées plus avant en séance plénière. L'ordre des recommandations ne correspond pas aux résultats obtenus lors de l'évaluation. L'impulsion vient donc de la communauté qui décide seule de l'utilisation et de l'importance des résultats.

Thèse 1 – La liberté requiert une compétence de vie. Étant donné que les compétences, les normes et les valeurs sont, chez les enfants et les adolescents, très influencées par les groupes de même âge (peer-

groups), les offres de loisirs se voient attribuer un rôle particulier dans le développement des compétences de vie. Les offres de loisirs devraient permettre d'améliorer les capacités individuelles des personnes. C'est ainsi que les défis peuvent être maîtrisés dans la vie, comme par exemple le maintien de sa propre santé. Ce type d'offres de loisirs devrait être accessible à tous. La promotion de la santé devrait fournir une contribution à la formation d'animateurs dans le domaine des loisirs, qui ne se limite pas seulement aux sociétés sportives et culturelles. La promotion de la santé devrait en outre sensibiliser surtout les comités directeurs des sociétés.

Thèse 2 – La solidarité requiert de l'empathie. La promotion de la santé devrait, avec d'autres domaines, sensibiliser les sociétés sportives notamment dans le domaine des loisirs, afin de permettre l'intégration des personnes, et ce, indépendamment de leurs aptitudes et de leurs performances. Les sociétés devraient fournir une contribution pour promouvoir et soutenir le travail bénévole avec des activités intergénérationnelles. La promotion de la santé devrait rendre plus visibles pour l'ensemble de la population les offres de loisirs visant à promouvoir un comportement solidaire (p. ex.: dans des sociétés telles que les scouts). Il faudrait en particulier encourager des activités (p. ex.: des jeux) qui privilè-

gient dans l'enfance déjà un comportement coopératif au lieu de la performance individuelle. La promotion précoce à l'âge préscolaire et dans les écoles devrait être davantage orientée vers des thèmes tels que l'égalité des chances ou l'empathie, et la culture de cette dernière. La promotion de l'empathie pourra être renforcée par l'expérience personnelle, par exemple via des visites de homes pour enfants, le service civil ou une année de travail social.

Thèse 3 – La sécurité nécessite une réglementation. Afin d'obtenir un meilleur état de santé de la population via des interventions dans le domaine des loisirs, les décideurs politiques des secteurs concernés doivent être mieux informés et davantage impliqués. Un «environnement structuré» doit être préféré à des «loisirs systématisés». La mise en œuvre de cette exigence nécessite la création et la promotion de possibilités de réflexion et de discussion sur les valeurs sociales. La condition pour ce faire est la collaboration avec tous les groupes d'intérêt importants. Le sens citoyen et la responsabilité en tant que citoyen doivent par exemple être encouragés. L'instrument d'évaluation d'impact sur la santé devrait être utilisé dans le domaine des loisirs. On pourrait ainsi montrer les relations et les impacts des décisions politiques, des programmes et des projets sur la santé de la population.

Thèse 4 – Le champ de tension de la promotion de la santé.

L'importance des loisirs pour la santé des futures générations dépend d'une collaboration efficace avec les différents secteurs (environnement, économie, formation, social). D'une part, la promotion de la santé devrait sortir de son propre cercle étroit, ce qui permettrait de mettre en place des coopérations avec des acteurs d'autres domaines. C'est la seule manière de trouver un langage commun pour résoudre les problèmes. La promotion de la santé devrait s'engager dans le domaine des loisirs justement parce que ce dernier offre les meilleures chances, à défaut de liens institutionnels. Le champ de tension entre la liberté et la sécurité entraîne la question de savoir jusqu'à quel point des interventions peuvent être envisageables dans le domaine privé.

D'un autre côté, on propose de ne pas s'engager dans le domaine des loisirs et de revenir aux activités clés de la promotion de la santé. Les loisirs restent en effet un domaine de détente dans la société du travail. Le temps disponible en dehors du travail est rarement un temps dont on dispose librement. En revanche, la promotion de la santé devrait montrer à l'avenir qu'elle pourrait soutenir la formation, la politique du travail et la politique sociale dans leurs tâches clés. C'est justement ici que la promotion de la santé aurait un problème de communication.

L'interdisciplinarité devrait être considérée comme cruciale à l'avenir: la collaboration entre la promotion de la santé et des domaines tels que l'aménagement du territoire, les assurances maladie, les prestataires de loisirs privés et les sociétés d'utilité publique, avec des organisations de consommateurs et la politique. Une organisation faîtière de la promotion de la santé devrait être créée, afin de faire du lobbying et de lancer des discussions avec les acteurs existants. Les communes disposent de bonnes approches participatives ainsi que de méthodes pour

aborder des champs de tension dans la collaboration transsectorielle.

Le travail des communes devrait donc être renforcé a priori. L'aménagement du territoire devrait se voir attribuer un rôle particulier dans le domaine des loisirs. Les offres de loisirs devraient être accessibles en toute sécurité et sans moyen de transport, être gratuites et disponibles pour tous. Les offres de loisirs favorables à la santé devraient être structurées et commercialisées de manière attractive et faire l'objet d'un marketing spécifique.



Recommandations d'action pour la promotion de la santé dans le monde du travail

Transfert dans la pratique: la communauté est l'experte. Les membres de la communauté utilisent les impulsions et les résultats de la conférence pour son propre travail dans la pratique, le développement de stratégies – que ce soit en relation avec d'anciens ou de nouveaux partenaires – ou encore dans le travail politique.

Le texte suivant présente une sélection de recommandations d'action sur le thème d'approfondissement «monde du travail». Il s'agit ici de recommandations qui ont obtenu un nombre de points élevé lors de l'évaluation faite par les participants, mais qui n'ont pas été discutées plus avant en séance plénière. L'ordre des recommandations ne correspond pas aux résultats obtenus lors de l'évaluation. L'impulsion vient donc de la communauté qui décide seule de l'utilisation et de l'importance des résultats.

Thèse 1 – La liberté requiert une compétence de vie. Les principes de la promotion de la santé devraient être intégrés dans les lignes directrices des entreprises. Le transfert de savoir entre la science et la politique devrait être renforcé. Le lobbying sur le thème du travail et de la santé devrait être inten-

sifié. Les ressources des individus devraient être renforcées dans le monde du travail. Les individus devraient pouvoir acquérir des compétences de travail et de vie, notamment dans les domaines de l'alimentation et de l'activité physique, ou pour ce qui touche les questions de société (participation et égalité des chances). Le thème de la culture d'entreprise devrait être intégré dans les formations et les cours. Il faudrait davantage de temps libre pour pouvoir se remettre d'un éventuel excès d'autonomie. La culture de gestion devrait être conçue en fonction des besoins des collaborateurs, et promouvoir la compétence personnelle et l'autonomie.

Thèse 2 – La solidarité requiert de l'empathie. Afin de renforcer le développement des compétences sociales et de l'empathie avant d'entrer dans le monde du travail, mais également dans le monde du travail lui-même, les participants ont proposé une série de recommandations d'action spécifiques. Les familles, les voisinages et les communes doivent créer, pour le développement des compétences sociales, des espaces libres pour les enfants et les adolescents afin de leur permettre de faire leurs propres expériences. La création d'habitats conçus pour des formes de vie coopératives, transculturelles et transgénérationnelles peut favoriser chez les enfants et les adultes le développement et la pratique de l'empathie dans la vie active. Les écoles

devraient mieux préparer les enfants et les adolescents aux structures et aux exigences du monde du travail et les aider à développer les compétences de vie pertinentes pour le monde du travail. Afin que les parents puissent assumer leurs tâches éducatives parallèlement à leur vie active, l'acceptation sociale du travail à temps partiel devrait être renforcée chez les femmes et les hommes. Cela favoriserait également l'émergence de rôles exemplaires pour les enfants. Il faudrait créer un département de la famille pour la mise en place d'une politique familiale dans ce contexte. Afin de promouvoir l'engagement politique, les activités accomplies en faveur de la société civile, comme les engagements sociaux bénévoles, devraient également être reconnues comme temps de travail. Il faudrait, dans le monde du travail, que les cours consacrés au renforcement des compétences sociales et personnelles abordent également le thème du développement de l'empathie. Des coachings spécifiquement destinés aux supérieurs hiérarchiques devraient leur permettre de développer leur empathie; des programmes de mentoring interculturels et intergénérationnels devraient être proposés aux cadres débutants, aux personnes qui entament leur carrière professionnelle et aux nouveaux venus dans les entreprises. Le développement de l'empathie deviendrait ainsi une partie de l'apprentissage à vie, et ce, également dans les entreprises. Un style de gestion réflexif

promeut la reconnaissance des individus, le travail en équipe et les feedbacks dans les entreprises, et donc également l'empathie. Enfin, des structures participatives devraient augmenter le degré d'autonomie et d'autodétermination des collaborateurs, et ce, à tous les niveaux de l'entreprise. Le thème de l'estime accordée aux collaborateurs devrait gagner en importance.

Thèse 3 – La sécurité nécessite une réglementation. Les réglementations doivent toujours intégrer le point de vue des employeurs, lorsqu'on développe des projets ou des modèles de temps de travail. La durée de la vie active devrait être la même pour les femmes et les hommes, et organisée selon les

mêmes critères. Il faudrait mener un débat auquel tous les groupes d'intérêt participeraient, débat qui porterait sur la nécessité d'ancrer dans la loi la gestion de la santé en entreprise (GSE). Le renforcement de la solidarité induit davantage de sécurité dans le monde du travail. Le but n'est pas d'avoir plus de réglementations, mais de renforcer la solidarité via des cours portant sur la gestion du personnel et de l'entreprise, ainsi que dans le domaine du développement d'équipes.

Thèse 4 – Le champ de tension de la promotion de la santé. La promotion de la santé se retrouve, dans ce monde du travail, dans un champ de tension particulier entre la liberté, la solidarité et la sécurité. La promotion de la santé ne devrait plus seulement se focaliser sur le comportement, comme par exemple dans le domaine de l'alimentation et de l'activité physique, mais également sur les conditions de travail elles-mêmes. La loi sur la prévention représente un objectif à court terme dans ce contexte. A moyen terme, la promotion de la santé devrait également se concentrer, dans le monde du travail, sur un objectif national dans le domaine du travail et de la santé, puis établir un consensus en faveur d'une révision de la loi sur le travail et de la loi sur l'assurance-accidents.

La promotion de la santé devrait par ailleurs aller vers l'économie et ses organisations, acquérir les

CEO à sa cause et les utiliser comme ambassadeurs. Elle devrait montrer les bénéfices économiques que les entreprises peuvent en tirer, et ce, en utilisant un langage ad hoc. La communication avec les PME devrait être adaptée. La promotion de la santé devrait chercher le dialogue avec l'économie et fédérer les forces en faveur du thème de la santé dans le monde du travail. En Suisse, les approches et les instruments existant dans la collaboration entre la promotion de la santé et l'économie devraient être développés. La promotion de la santé en entreprise devrait changer son image face à l'économie et se profiler en tant que développement de l'organisation, qui inclut les thèmes tels que la responsabilité sociale des entreprises ou la gestion de la diversité. Une campagne en faveur de la promotion de la santé en entreprise, par exemple sur le thème «Je veille sur mes collègues», devrait renforcer la motivation des employés. Ces recommandations d'action, et d'autres encore, devraient être élaborées par un groupe d'experts et faire l'objet d'un échange avec les organisations d'employeurs et d'employés, et ainsi trouver un consensus avec la politique. Le but est de parvenir à une décision politique sur la question suivante: où devrait se situer la gestion de la santé en entreprise dans 20 ans?



Recommandations d'action pour la promotion de la santé dans l'éducation et la formation

Documentation de la conférence. Les ateliers, les *fishbowls* et les discussions en séances plénières ont été documentés (photos et procès-verbaux). La documentation a été utilisée pendant la conférence pour développer les thèses qui ont été utilisées par la suite pour rédiger le présent rapport, ainsi que pour l'évaluation de la conférence.

Le texte suivant présente une sélection de recommandations d'action sur le thème d'approfondissement «éducation et formation». Il s'agit en l'occurrence des recommandations qui ont obtenu un nombre de points élevé lors de l'évaluation faite par les participants, mais qui n'ont toutefois pas été discutées plus avant en séance plénière. L'ordre des recommandations ne correspond pas aux résultats obtenus lors de l'évaluation. L'impulsion vient donc de la communauté qui décide seule de l'utilisation et de l'importance des résultats.

Thèse 1 – La liberté requiert une compétence de vie. La promotion de la santé devrait être établie et vécue comme un thème transversal dans les domaines de l'école et de la formation. Le thème des compétences de vie, en particulier le travail sur le

sentiment d'estime à l'égard des autres, devrait être considéré comme un principe de base de tous les curricula et programmes de formation. Une approche interdisciplinaire et participative décharge les enseignants, mais nécessite de repenser la structure scolaire et de créer des locaux adéquats. La diversité des compétences de vie dans toutes les phases de l'existence devrait être reconnue et appréciée à sa juste valeur par la création d'un «département pour les questions liées aux compétences de vie» et d'un «délégué à la confiance en soi». Chaque individu devrait développer une confiance en soi, être capable de dépasser ses craintes et faire preuve de courage civil. C'est ainsi que tout un chacun pourra mieux faire face au stress et à l'aliénation dans son monde de vie. Les individus devraient être capables de prendre des décisions, être conscients de leurs conséquences et en assumer la responsabilité. La création d'institutions de formation orientées vers les compétences de vie et de formes d'habitats alternatives favorables à la santé devrait être encouragée, afin de renforcer le développement transculturel et transgénérationnel des compétences de vie. Pour atteindre ces objectifs, il conviendrait de définir des exigences politiques et négocier des décisions politiques via un travail de lobbying.

Thèse 2 – La solidarité requiert de l'empathie. Le thème de la santé devrait être intégré en tant que

thème transversal dans le plan d'enseignement et les projets. La participation des enfants et des adolescents devrait être encouragée et ils devraient pouvoir dire leur mot quant aux décisions concernant les générations futures (p. ex.: conseil de classe, conseil d'enfants ou sur les places de jeu). Il faudrait en principe encourager les adolescents à assumer davantage leurs responsabilités et leur en confier. La pensée politique sous la forme de processus démocratiques devrait être vécue et expérimentée dans chaque phase de la vie.

Thèse 3 – La sécurité nécessite une réglementation. Il ne s'agit pas de réinventer la roue: la promotion de la santé devrait appliquer la Charte d'Ottawa comme base pour une compréhension commune. La promotion de la santé devrait conférer aux enfants, aux adolescents, aux parents et aux enseignants le plus de liberté possible afin de pouvoir faire face aux incertitudes qui peuvent naître. La promotion de la santé devrait examiner quel degré de liberté et combien de réglementations elle entend prescrire afin de promouvoir la santé dans le domaine de la formation. Il conviendrait ici de faire une évaluation des impacts des réglementations dans le domaine scolaire sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, ainsi qu'en lien avec le choix des groupes cibles. La promotion de la santé devrait promouvoir la prise de conscience de la nécessité et la recon-

naissance des effets des réglementations sur le bien-être. La promotion de la santé doit faire prendre conscience de la nécessité de créer un équilibre entre la liberté et la sécurité via la réglementation.

Thèse 4 – Le champ de tension de la promotion de la santé. Dans le domaine de la formation, le champ de tension entre la liberté, la solidarité et la sécurité semble moins chargé que dans les domaines du monde du travail et des loisirs. La promotion de la santé devrait se rapprocher de la population et chercher le contact avec cette dernière, afin qu'elle comprenne et soutienne son action. Les droits des enfants devraient être renforcés tant au niveau législatif qu'administratif. Le thème de la formation et de la santé devrait être abordé dans le cadre de la 14^e Conférence nationale sur la promotion de la santé. Un dialogue interne et en réseau devrait être institué au sein de la promotion de la santé. De même, un dialogue externe et orienté vers les besoins devrait être mené avec d'autres secteurs via des canaux établis (p. ex.: la Didacta à Bâle). A l'avenir, la promotion de la santé devrait pouvoir évoluer également dans le public, les manifestations et les events, tout en gérant les tensions entre la liberté, la solidarité et la sécurité. Un travail politique sous la forme d'un lobbying devrait enfin permettre de montrer les besoins et les faits.



Des jeunes s'expriment: la promotion de la santé de demain en Suisse

Les idées des jeunes pour demain. Afin d'instiller d'autres perspectives et idées dans la conférence sur la promotion de la santé, des jeunes de la région de Bâle ont été invités à s'exprimer. Il s'est avéré difficile d'enthousiasmer ces derniers pour le thème de la santé et du futur. En effet, ce qui semble déjà très abstrait pour les professionnels de la promotion de la santé ne saurait qu'être encore plus ardu pour les jeunes. Ce n'est qu'en favorisant le contact personnel avec ces derniers que l'on peut espérer éveiller leur curiosité et leur intérêt. Dans le cadre de deux ateliers intitulés «De jeunes idées pour la promotion de la santé de demain: des propositions concrètes de jeunes de Bâle», 18 jeunes gens ont abordé la question suivante: que devons-nous faire aujourd'hui pour pouvoir mener à l'avenir une vie bonne et saine? Les jeunes ont choisi les thèmes «Manger et boire bon, sain et durable» et «Loisirs et espaces libres». Dans chaque atelier, les jeunes se sont retrouvés avec des experts et un animateur de Info-klick.ch. Un brainstorming a permis d'identifier leurs problèmes au quotidien, puis de trouver ensemble des solutions.

Alimentation saine – un projet à trois piliers. Lors de l'atelier consacré au thème de l'alimentation, les jeunes ont souligné qu'il y avait certes beaucoup d'informations sur ce qu'est une alimentation saine et durable, mais que ces informations n'étaient pas

toujours faciles à comprendre. Mais une fois que les informations nécessaires sont disponibles, c'est la mise en œuvre qui représente un gros défi. Les jeunes ont donc proposé de lancer un projet comportant trois piliers. Ce projet aurait pour but de coordonner les informations sur l'Internet, la formation à l'école ou le travail avec les jeunes, ainsi que des mesures dans les commerces d'alimentation. C'est seulement ainsi qu'un pont pourra être construit entre le savoir théorique et l'action concrète.

Loisirs et espaces libres. Les jeunes qui ont participé à l'atelier consacré au thème des loisirs sont parvenus à la conclusion que les espaces libres placés sous leur responsabilité devaient faire l'objet d'un lobbying. Ils ont également estimé nécessaire, pour mener une vie bonne et saine à l'avenir également, que la responsabilité de ces espaces libres leur soit confiée. Cependant, les espaces libres pour les jeunes n'auraient qu'une importance secondaire pour les politiciens et les politiciennes. Cette responsabilité n'est plus confiée aux jeunes d'aujourd'hui. Cela doit changer.

Soutien à la mise en œuvre des idées. Les concepts élaborés ont ensuite été abordés dans le cadre d'une discussion de podium avec des experts de la promotion de la santé et des politiciens. Le thème de la vie

saine des prochaines générations a soulevé des questions telles que: qu'appellera-t-on une vie saine dans 30 ans? Un IMC jusqu'à 28 sera-t-il alors considéré comme normal? Ou ne vendra-t-on plus que de la viande de porcs «heureux»? La santé sera-t-elle définie par le boycott des fournisseurs d'aliments malsains? Est-ce les parents qui contrôleront en fin de compte les espaces libres de leurs enfants et les réduiront par peur des dommages qu'ils peuvent entraîner pour la santé? L'initiative en faveur des espaces libres a proposé d'accorder aux jeunes davantage de marge de manœuvre en matière de loisirs, par exemple sur la NT Areal fermée il y a peu, un lieu de rencontre culturelle particulièrement apprécié en ville de Bâle. L'initiative sur l'alimentation a présenté un plan pour un blog sur le thème «Légumes et fruits de la semaine» dans les commerces d'alimentation. Le choix des commerces entre les partisans des «magasins bio» et ceux des «grands commerces» n'a pas pu être résolu. Les idées des jeunes ont été reprises le jour suivant. Promotion Santé Suisse apportera également son soutien aux jeunes qui souhaitent mettre en œuvre leurs idées après la conférence.

Impressum

Editeur: Promotion Santé Suisse, Berne

Concept: Typopress Bern AG et Promotion Santé Suisse, Berne

Textes et rédaction: Promotion Santé Suisse, Berne

Graphiques: Partner & Partner AG, Winterthour et Promotion Santé Suisse, Berne

© Promotion Santé Suisse, juin 2012

Tous droits réservés. Réimpression uniquement avec l'autorisation de Promotion Santé Suisse.

Ce rapport annuel est uniquement disponible sous forme électronique sous www.promotionsante.ch/conference